

CALENZANA

Quand des élèves toscans rencontrent leurs « voisins »



Des jeunes de Toscane sont venus cette semaine en Corse pendant quatre jours pour rencontrer leurs collègues de Calenzana qui s'étaient rendu en Italie le mois dernier. But de la démarche : faire découvrir le patrimoine historique et environnemental des deux régions.

(Photo Denis Derond)

Depuis mardi dernier et durant quatre jours, une trentaine d'élèves toscans de sixième, originaire de Castiglione della Pescaia et de Grosseto, est venue en Corse pour rencontrer leurs collègues de Calenzana, qui eux s'étaient rendus en Italie fin mars.

Et lors de ces voyages, ces enfants âgés de 5 à 11 ans se sont transformés en guides touristiques pour faire découvrir leur village – ou ville – et les divers lieux du patrimoine historique et naturel.

Qu'en ont-ils pensé ? « Génial ! », crie en chœur – et en décibels – un groupe de jeunes filles en provoquant les rires de leurs « amis » italiens.

À l'aller, à Castiglione, « une ville toscane se situant entre

Florence et Rome », la trentaine de Calenzanais de CM2 et de la grande section de maternelle ont visité notamment la réserve naturelle Diaccia Botrona et le musée de la civilisation étrusque.

« Beaucoup de choses en commun »

Cette fois-ci, les jeunes Toscans se sont rendus mardi à l'école, pour une présentation du village de Calenzana, avant un pique-nique à la chapelle Sainte-Restitude, « patronne de la Balagne », explique Frédéric Giuntini de l'association environnementale I Sbulca Mare qui a participé au projet avec son « homologue », l'organisation Legambiente. Hier, les jeunes se sont ren-

dus à la citadelle de Calvi pour l'aspect historique et à la station de recherche Stareso en passant par la pointe de la Revellata afin de faire découvrir des éléments de l'environnement insulaire.

« C'est une aventure très forte au plan humain, tout en permettant un accès au patrimoine et à l'écologie », ajoute Frédéric Giuntini de l'association I Sbulca Mare qui a pu travailler sur le projet Panacus grâce à un dispositif européen interculturel nommé Interreg. Visiter, certes, mais une question se pose : « Comment les enfants communiquent-ils ? ». « Avec les mains », blague un jeune Italien.

« On arrive à se débrouiller en parlant un peu le corse agrémenté de signes, ce qui nous

permet de les comprendre », ajoute une insulaire.

Alors, qu'ont-ils pensé, les uns et les autres, de l'Italie et de la Balagne ? Côté toscan, « on est surpris de voir à quel point les montagnes sont proches de la mer, tandis que la Toscane est plus plate », assure un groupe d'Italiens.

De plus, « ici c'est plus tranquille », lance une Corse. Et l'une des « découvertes » pour les Toscans a été de voir que « même si les régions sont éloignées, elles partagent beaucoup de choses ». « Comme l'olivier », lancent en chœur Italiens et Corses.

P.B.

Savoir +

<http://panacustb.eu/web/fr/le-projet>